

salicylique administré par l'estomac à la dose de 1 gr. 50 et 2 grammes, bien qu'il ait abaissé la température, n'avait pu arrêter ; la maladie disparut rapidement sous l'influence de bains boriqués.

Avant d'administrer un médicament quelconque, il faut s'enquérir de l'état de tous les organes et examiner soigneusement les reins, afin de s'assurer qu'ils peuvent toujours remplir leur rôle éliminateur. Du reste, chez l'enfant, les organes sont habituellement sains.

On doit se guider, pour faire les prescriptions médicamenteuses, non seulement sur la maladie, mais encore sur l'apparence qu'elle revêt, sur sa forme. Une maladie bénigne pourra être traitée par de simples prescriptions hygiéniques, tandis que certaines localisations exigeront une thérapeutique active.

Je voyais, il y a peu de temps, un enfant qui en était au troisième jour d'une scarlatine. A ce moment, l'éruption disparut subitement et il se produisit une diarrhée très intense dépendant évidemment d'une localisation anormale. Je cherchai alors à ramener l'éruption à la peau par des bains sinapisés. J'ai donc été conduit par un accident spécial à employer un moyen dont on se sert rarement dans la scarlatine. Le bain froid peut encore être utile dans des cas de ce genre.

Chez l'enfant, les vices d'hygiène sont très souvent la cause d'affections plus ou moins graves, en tête desquelles il faut placer celles du tube digestif. La notion pathogénique a donc une grande importance et vous pouvez beaucoup pour prévenir la maladie, pour préserver, par exemple, les petits malades confiés à vos soins de la scrofule ou du rachitisme.

L'hygiène joue encore un grand rôle dans les affections d'origine microbienne non seulement en les prévenant, mais encore en diminuant leur gravité. Il y a quelques mois, la rougeole était très grave aux Enfants-Assistés, car elle causait 56 p. 100 de morts. Actuellement, la situation des salles est bien meilleure, les pratiques de l'antisepsie bien mieux appliquées et la mortalité a baissé de moitié.

Les maladies aiguës, chez les enfants, peuvent guérir spontanément avec la simple hygiène. Chez eux, en effet, l'intégrité des émonctoires fait qu'ils éliminent facilement les bacilles et les produits toxiques.

Cela ne veut pas dire, Messieurs, que l'on doive se croiser les bras ; il faut faire de l'expectation, mais non rester dans l'inaction.

Les enfants ont une impressionnabilité nerveuse excessive, qui s'exagère encore lorsqu'ils sont malades ; les réflexes, chez eux, se produisent très facilement. On doit ménager autant que possible cet état particulier du système nerveux.

Ils ont un besoin de réparation considérable, les aliments leur sont presque toujours indispensables et ils supportent fort mal la diète.